

# Célébration-Spaghetti à La Lanterne avec le curé Nassouh Toutoungi (Église catholique chrétienne du Canton de Neuchâtel)

26 février 2025.

## 1) Introduction

Nous sommes venus, Seigneur, peuple sorti de la nuit, pour entendre la parole capable d'insuffler la fête à la terre désemparée.

Nous sommes hésitants, Seigneur, comme un troupeau sans Berger. Où donc es-tu ? Où donc te trouver ? En nous qui sommes lents à croire viennent ta parole qui fait naître la confiance ! Nous titubons, Seigneur, comme sur un chemin piégé ! En nos cœurs et nos corps qui appellent au secours, viennent ta parole qui fait naître l'espérance !

En notre amour, Seigneur, si brûlant mais tellement fragile, si décidé mais tellement facile à user, vienne ta parole qui fait naître la fidélité !

En notre monde, seigneur, qui a tout essayé et qui reste sans voix devant la violence et la bêtise, viennent ta parole qui fait naître la fraternité !

Vienne ta parole, Seigneur, prendre naissance chez nous ! Nous sommes prêts, nous attendons, nous l'accueillons à cœur ouvert, nous la recevons à conscience ouverte !

Donne-nous ta parole, Seigneur ! Donne-nous Jésus le Christ : lui seul a le pouvoir de faire naître l'avenir sur notre terre humaine !

Amen.

## 2) Partie parole (Lc 13,1-5)

Lecture de l'évangile selon Luc :

Des gens qui se trouvaient là rapportèrent à Jésus l'affaire des Galiléens que Pilate avait fait massacrer, mêlant leur sang à celui des sacrifices qu'ils offraient. Jésus leur répondit : « Pensez-vous que ces Galiléens étaient de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, pour avoir subi un tel sort ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. Et ces dix-huit personnes tuées par la chute de la tour de Siloé, pensez-vous qu'elles étaient plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

"Si Dieu existait vraiment, il n'y aurait pas tous ces problèmes dans le monde !" Je suis sûr que vous avez déjà toutes et tous entendu ou même dit cette phrase vous-mêmes. C'est la phrase-type que les gens sans arguments opposent aux personnes croyantes. Dieu existe-t-il ? Cherche-t-il à nous punir ? Quel est le Dieu en qui nous croyons, en fait ? Nous croyons en un Dieu Père plein d'amour pour nous, pas en un Superman ni en un Père Fouettard.

C'est de notre image de Dieu que Jésus nous parle dans cet évangile. Alors il reprend les faits divers qu'on lui rapporte ou qu'il connaît déjà. Le drame des Galiléens massacrés par les légionnaires romains doit avoir fait grand bruit à l'époque. L'historien juif Flavius Josèphe nous livre le portrait d'un Ponce Pilate habile et craintif, prompt à écraser dans le sang toute menace à l'ordre public. Sa répression était doublement choquante pour la foi juive : il avait fait périr ces Galiléens de mort violente ; or la mort violente ou accidentelle passait pour la sanction divine frappant les pécheurs ; de plus, leur sang avait souillé les animaux sacrificiels destinés au Temple. En quoi ces Galiléens avaient-ils mérité cette mort tragique et sacrilège ? La question se répète pour les dix-huit victimes d'un accident de chantier à la tour de Siloé, située dans l'enceinte sud-est du Temple de Jérusalem.

Alors que ces interlocuteurs recherchent des coupables, Jésus en récusé le bien-fondé puis leur lance un avertissement : "Eh bien, je vous dis : pas du tout ! Mais si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même".

Le côté impérieux de cet avertissement est même accentué par le fait qu'il est répété deux fois. Or comment comprendre ce "de même" ? Jésus menacerait-il les non-convertis d'une mort pareillement tragique ?

Nous pouvons lire cette parole d'une autre manière à partir du mot grec que l'on traduit par "se convertir", *metanoeo*, qui implique une réorientation, un changement de regard sur Dieu et sur le monde. Se convertir, c'est changer son regard. Jésus affirme donc avec solennité : si vous ne changez pas votre regard sur Dieu, si vous ne cessez pas de le voir comme le bourreau des pécheurs, votre vie sera surplombée par ce Dieu-bourreau et vous mourrez dans la terreur de ce Dieu-là ; mais se convertir, changer son regard c'est découvrir le visage d'un Dieu ami des pécheurs.

Prions : Seigneur, tant de mots ont été inventé en ton honneur, tant de mots sortis du cœur des êtres humain est monté à leurs lèvres pour s'émerveiller devant toi et Annonces ton absolue fidélité à tes engagements d'alliance ! Mais au fond de moi, le nom, le titre, le mot d'amour que je préfère et que je te donne toujours en premier jailli du secret de ma vie c'est « Dieu de bien » car toi tu ne désires et tu nous dis et tu ne fais que du bien à tous tes enfants de la terre !

Amen.

### **3) Intercession spontanées conclues par le Notre Père**

#### **4) Partie symbolique**

Jésus a dit : Je suis le pain de la vie. Tous ceux qui viennent à moi n'auront pas faim, et tous ceux qui croient en moi n'auront pas soif.

Avec les chrétiens du monde entier et à travers les siècles, nous nous rassemblons autour du pain et du vin - des éléments simples qui parlent de nourriture et de transformation.

Dieu d'amour, nous te remercions parce que tu es aussi proche de nous que le souffle, et que ton amour est constant et indéfectible.

Nous te remercions pour tout ce qui maintient la vie, et en particulier pour Jésus-Christ, qui nous enseigne comment vivre une éthique de justice et de paix, et pour la promesse de transformation manifestée dans sa vie, sa mort et sa résurrection.

Nous te demandons de bénir ce pain et cette coupe. Par ce repas, fais de nous le corps du Christ, afin que nous puissions nous joindre à toi pour promouvoir le bien-être de toute la création. Amen.

Nous nous souvenons de la nuit où Jésus et les disciples ont pris leur dernier repas ensemble, Jésus prit le pain, rendit grâce, et l'a donné aux disciples, en disant "Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous. Prenez-le et mangez-le, et chaque fois que vous le ferez, souvenez-vous de moi. "

[Distribution du pain.]

Par le pain rompu, nous participons à la vie du Christ.

De la même façon, il prit la coupe, et après avoir rendu grâce il la donna aux disciples, en disant : "Buvez ceci, vous tous. Cette coupe est la nouvelle alliance, versée pour vous et pour la multitude. Faites ceci, chaque fois que vous en buvez, en mémoire de moi.

[Distribution du vin.]

Par la coupe, nous participons à la vie nouvelle que le Christ apporte.

Nous te remercions, Dieu d'amour, de nous avoir fortifiés à ta table.  
Augmente notre amour les uns pour les autres. Comme nous avons été nourris par la graine qui est devenue du grain, puis du pain, puissions-nous aller dans le monde pour planter des graines de justice, de transformation et d'espoir. Amen.

### **5) Conclusion**

Dieu, toi l'origine de toute vie, toi la source de tout amour, tu es comme une bonne mère et comme un bon père.

Sois devant nous et conduis-nous.

Sois derrière nous et protège-nous.

Sois à côté de nous et accompagne-nous.

Sois entre nous et relie-nous.

Sois sous nous et porte-nous.

Sois en nous et remplis-nous.

Sois sur nous et bénis-nous.

+ Père, du Fils et du Saint-Esprit ! Amen